

Corrigé offert par SES réussite

Première – SES

Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire

Sujet : À l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, montrez qu'en présence d'externalités, le marché est défaillant.

Document strictement réservé à un usage pédagogique – diffusion interdite

Introduction

Une externalité désigne un effet (positif ou négatif) de l'activité d'un agent économique sur le bien-être d'autres agents, effet qui n'est pas compensé par un paiement. Dans ce cas, les prix de marché ne reflètent pas tous les coûts et/ou bénéfices liés à la production ou à la consommation.

On peut alors se demander pourquoi, en présence d'externalités, le marché ne conduit pas à une allocation efficace des ressources.

Pour répondre à cette question, on montrera que les externalités négatives rendent le marché défaillant en conduisant à une surproduction (I) et que les externalités positives rendent aussi le marché défaillant en conduisant à une sous-production (II).

I. Les externalités négatives rendent le marché défaillant car elles conduisent à une surproduction

Affirmation : En présence d'externalités négatives, le marché est défaillant car il produit trop par rapport à ce qui serait souhaitable pour la société.

En effet (cours) : une externalité négative apparaît quand une activité impose un coût à des tiers (pollution, nuisances) sans compensation. Le producteur (ou le consommateur) ne prend alors en compte que son coût privé, alors que le coût social réel est plus élevé (coût privé + coût externe). Le prix de marché est donc trop faible par rapport au coût social : les agents sont incités à produire/consommer davantage que le niveau socialement optimal. Il en résulte une perte de bien-être collectif (surproduction) : c'est une défaillance du marché.

Par exemple (document 1) : la production industrielle (ex. sidérurgie/acier) peut rejeter des substances polluantes. Ces rejets dégradent la santé (maladies respiratoires, stress, baisse de l'espérance de vie) et génèrent des coûts sanitaires supportés par la collectivité, sans être payés par l'entreprise.

Par exemple (document 2) : au niveau du G20, la croissance du PIB est de 3,8 % en 2017 et 3,8 % en 2018, tandis que les émissions de CO₂ augmentent encore de 2,2 % en 2017 et 1,7 % en 2018.

Calcul (écart 2018) : $3,8 - 1,7 = 2,1$ points.

Donc, même si les émissions progressent moins vite que le PIB, elles continuent d'augmenter : le marché ne réduit pas spontanément la pollution.

Sur 2005-2016, le PIB progresse de 3,4 % par an en moyenne et les émissions de 1,4 %.

Coefficient multiplicateur : $3,4 / 1,4 \approx 2,4$.

Donc, la croissance reste associée à une hausse des émissions : cela confirme une surproduction d'activités polluantes liée à une externalité négative, et donc la défaillance du marché.

II. Les externalités positives rendent le marché défaillant car elles conduisent à une sous-production

Affirmation : En présence d'externalités positives, le marché est aussi défaillant car il ne produit pas assez par rapport à ce qui serait souhaitable pour la société.

En effet (cours) : une externalité positive apparaît quand une activité procure un bénéfice à des tiers sans rémunération (éducation, vaccination, recherche). L'agent qui décide (producteur ou consommateur) ne prend en compte que son bénéfice privé, alors que le bénéfice social est plus élevé (bénéfice privé + bénéfice externe). Comme le prix de marché ne rémunère pas les bénéfices externes, l'activité est insuffisamment demandée/produite : on obtient une sous-production par rapport à l'optimum social. C'est donc une autre forme de défaillance du marché.

Par exemple : la vaccination génère un bénéfice collectif (immunité de groupe) : lorsqu'un individu se vaccine, il réduit le risque de transmission aux autres. Or, cet avantage pour la société n'est pas entièrement pris en compte dans la décision individuelle, ce qui peut conduire à une couverture vaccinale trop faible. De même, l'éducation augmente la productivité et favorise la cohésion sociale, ce qui profite à d'autres agents au-delà de l'élève lui-même : sans aide publique, l'investissement en éducation peut être insuffisant.

Conclusion

Ainsi, en présence d'externalités, le marché est défaillant car les prix ne reflètent pas tous les coûts et bénéfices sociaux. Les externalités négatives conduisent à une surproduction d'activités générant des dommages (pollution), tandis que les externalités positives conduisent à une sous-production d'activités socialement utiles (éducation, vaccination). Ces défaillances justifient l'intervention des pouvoirs publics pour internaliser les externalités (taxes, normes, subventions, production publique).